

Valenciennes, 16 mai 1903

Me voilà à mon 3ème jour et je me dépêche d'écrire pour ne pas être en retard.

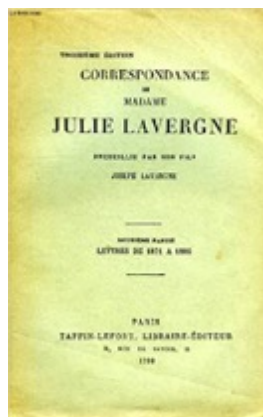
Nous sommes bien heureux des bonnes nouvelles de Charles Henry. Maman a reçu la semaine dernière une lettre de Cécile qui lui confirmait encore ses progrès ; il commence à aller un peu à l'usine.

Nous avons été préoccupés ces temps-ci pour notre petit Pierre. Il a au côté une grosseur que l'on craignait d'abord être un abcès ou une tumeur, et en somme ce n'est pas cela. C'est une grosseur que l'on fera disparaître plus tard, mais qui heureusement ne nuit pas à son développement. Joseph¹ a bien voulu venir plusieurs fois aux heures les plus matinales, pour ce cher petit bonhomme et nous lui en sommes bien reconnaissants. Enfin vous voudrez bien prier pour que cette grosseur n'augmente pas et que l'on puisse l'en débarrasser sans qu'il en souffre trop.

Gérard continue à pousser comme un charme, mais pour la propreté il peut malheureusement concourir avec son cousin et contemporain Gaston Debuchy fils ! C'est navrant et ça démoralise les bonnes qui n'ont pas besoin de cela ! Et dire que lorsqu'il était petit, il était aussi propre que son cousin Roger² !

A Cécile. Je m'inscris pour la feuille de la vie de la sainte, mère de famille.

Je viens de lire avec beaucoup d'intérêt la vie de Mme Lavergne³ que tu m'avais conseillée.



Notre petit François qui avait passé un si bon hiver a attrapé il y a plus d'un mois la grippe, il n'en est pas encore complètement débarrassé. J'en suis bien ennuyée, ça l'a fait maigrir et il n'en avait pas besoin.

André vient de faire un très joli voyage en Corse. C'était une excursion organisée par le Touring Club et le Club Alpin. Il en est revenu enchanté tant du pays que de la bonne organisation du voyage. En dehors de l'excursion en commun, il a fait tout seul un petit voyage

¹ Joseph Toison, médecin, époux de Caroline.

² Fils d'Henri et Alice

³ Cécile Joséphine Julie Lavergne (1823-1886), écrivaine, catholique fervente et monarchiste, amie de Louis Veuillot et d'Henri Lacordaire. Son fils, Joseph, publia sa Correspondance après sa mort, en 1902. <http://www.biblisem.net/etudes/delaplav.htm>

en vélo d’Ajaccio à Porto-Vecchio et Bonifacio par la côte orientale et retour à Ajaccio par Sartène. A son retour la mer était si mauvaise que la traversée a duré deux heures de plus et il a payé largement son tribut à la mer ! L’excursion organisée qui se faisait en voiture, et pendant laquelle il avait eu d’agréables compagnons de route, était d’Ajaccio à Corte par Cargèse, Porto, Évisa et retour par Vizzavone. Je donne ces détails pour Pierre et Marie qui connaissent ce pays.

Les Jacques sont complètement installés.

Gonzague a acheté une auto.

J’ai vu vendredi Marie Bontemps : elle était levée et descendue pour la 2^{de} fois, mais je l’ai vue faire quelques pas et en ai été vraiment attristée. La pauvre fille est toute courbée et de travers bien qu’elle s’appuie sur une canne. Pourvu qu’elle se remette tout à fait.

Germaine Piérard (fille de Louis, 18 ans) se marie dans quatre jours avec Mr René Peslin ingénieur aux tramways. Ils vont habiter l’ancienne maison de ma cousine Henri Dubois à St Saulve. Cette maison était jusqu’à ces jours derniers occupée par les enfants de Mr et Mme Edouard Billiet qui viennent d’aller rejoindre leurs parents à Wimereux. Mr Edouard Billiet est très souffrant et a dû quitter ses affaires. Il a fait bâtir à Wimereux où il a passé l’hiver avec sa femme et une seule de ses filles. Maintenant il va mieux et peut supporter la présence de ses autres enfants qui sont donc partis depuis peu.

Marguerite Guenot et Louise Mennesson ont des espérances de famille.

Albert fils⁴ est rentré au collège la semaine dernière.

On a signifié aux Pères Maristes d’avoir à quitter leur maison dans les 15 jours. Leur délai expirait le 27 avril. La veille il y a eu la réunion des Mères chrétiennes anticipée du 4 mai pour Ste Monique.⁵

Plusieurs Pères sont partis : 2 qui étaient étrangers et le P. Garin et un autre, qui, après avoir été en Belgique, sont revenus en ville mais pas à la résidence. Le P. de Mijolla, supérieur, et le P. Briaux⁶ sont restés pour résister.

Le 27, il y avait foule sur la Place Verte, et surtout beaucoup de socialistes, car l’on croyait que la chapelle allait être fermée.

On s’était arrangé pour prévenir aussitôt que possible tous ceux sur qui l’on pouvait compter pour venir quand le commissaire arriverait. On pensait qu’il aurait fermé la chapelle

⁴ Fils aîné d’Albert et de Jeanne

⁵ Sainte Monique d’Hippone, mère de St Augustin est la sainte patronne des femmes mariées, des mères et des veuves. À une époque où la femme était toujours reléguée à un rôle subalterne, obligée de vivre dans l’ombre de son mari, condamnée à l’oubli, sans considération pour ses vrais talents, ses capacités, cette femme exceptionnelle a su sublimer le rôle que l’histoire et la société lui avaient réservés, en devenant un point de référence et un symbole pour les femmes et les mères à travers les époques. <https://www.holyart.fr/blog/saints-et-bienheureux/sainte-monique-sainte-patronne-des-meres-et-exemple-pour-les-femmes/>

⁶ Le père L. Briaux auteur du LE SACRE-COEUR ET LA FRANCE - SOCIETE DE SAINT-AUGUSTIN, DESCLEE, DE BROUWER ET CIE, 1900

et l'on voulait être le plus nombreux possible pour accompagner le Saint Sacrement à la paroisse et manifester !

Le 1^{er} jour il n'y a rien eu, mais le lendemain à 7h du matin le commissaire s'est présenté. Il a simplement signifié au P. Supérieur que son délai était expiré et qu'il était en contravention.

Le P. de Mijolla a très énergiquement répondu qu'il était peut-être en contravention avec la volonté de Combes⁷ mais pas avec la Loi qui ordonnait que l'on examinât leur demande d'autorisation et qu'il ne s'en irait que par la force. Le commissaire lui a adressé procès-verbal et est parti sans s'occuper de la chapelle.



L'ogre Émile Combes, Le Pèlerin, 27 juillet 1902.

Tout de suite on avait été prévenu en ville et il est arrivé beaucoup de monde qui a assisté à la messe de 8 heures célébrée par le P. de Mijolla. A la sortie de la chapelle, le P. Briaux a serré la main aux Messieurs. Nous étions à St Saulve, nous n'avons donc pas pu y être, mais mon Beau-Père qui y était nous l'a raconté. La chapelle reste donc ouverte pour le moment, mais prudemment on l'a démeublée, on a enlevé les confessionnaux, le banc de communion, la lampe du sanctuaire, les trois quarts des chaises etc ... C'est triste de voir ce dénuement ! Enfin quels tristes temps !

Vous ne me reprocherez pas cette fois de n'avoir pas donné les nouvelles du pays.

Je me sauve en vous embrassant bien affectueusement.

Lucie

Reçu le 13 - Réexpédié le 16 mai

⁷ La deuxième expulsion des congrégations religieuses de France est la conséquence de la loi du 1er juillet 1901 sur les associations. Ces expulsions furent principalement menées par le président du Conseil Émile Combes.